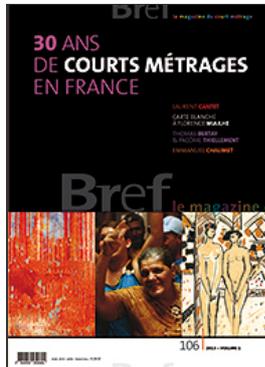




# la vie en Bref



**RECHERCHE**

Retrouvez un article publié sur le site de Bref

Titre, nom...

Retrouvez Bref indexé sur **calindex.eu**

contact publicité : **Françoise Binder**

- sommaire
- extraits
- livres / DVD
- nos soirées
- agenda
- archives
- premiers pas ?



inscrivez-vous à la liste de diffusion des soirées **Bref** à Paris

**E U L V**

Filter Antispam. Veuillez saisir le code qui apparait dans l'image ci-dessus.

## RETOUR DE FESTIVAL

### Le cinéma d'animation européen au 10e Festival du moyen métrage de Brive

Pour fêter son 10e anniversaire, le festival du moyen métrage de Brive a, entre autres, mis à l'honneur, un genre qui lui était jusqu'alors quasiment étranger, à savoir le cinéma d'animation. La durée d'un moyen métrage, tacitement comprise entre 30 et 59 minutes, est effectivement rare dans l'univers du film d'animation, où les courts de quelques minutes, en revanche, sont foison. Si quelques cinéastes ont eu l'audace, le courage et surtout la nécessité de s'atteler à des durées plus atypiques, le festival de Brive se devait de leur rendre hommage et de les faire découvrir à son public.

La sélection était confiée à Francis Gavelle, qui proposa et présenta neuf films aussi éclectiques qu'étranges, signés de noms fameux : Pritt Pärn, Aleksander Petrov, Jiri Trnka, Iouri Norstein, Phil Mulloy, Berthold Bartosch... Ces (très) grands réalisateurs, réunis dans une programmation de luxe, ont le point commun d'avoir donné à travers ces moyens métrages leurs œuvres les plus marquantes. Est-ce à dire que le format serait propice au chef-d'œuvre ? Loin de films très courts, à chute ou de poursuite, ces films plus longs déploient des histoires et des discours forts, aux accents politiques et philosophiques, sinon romantiques...

**L'idée** de Bertold Bartosch (1932), le film le plus ancien parmi ceux qui étaient proposés, couvrait de son regard la sélection, tant l'œuvre est forte et résume à elle seule la raison d'être de l'art et de l'homme. Chaque film semblait répondre à ce grand pamphlet pour la pensée et la liberté : une biographie fantaisiste et foutraque des frères Lumière : **1895**, de Pritt Pärn, qui ne cesse d'éprouver film après film les méandres de l'imagination et de la société ; **L'archange Gabriel** et **Madame Loye** de Jiri Trnka, le second étant une vraie rareté, dans laquelle un homme d'église se libère pour n'en être que davantage esclave ; **Mon amour**, d'Aleksander Petrov, qui questionne l'indicible chemin des sentiments ; **Le conte des contes** de Iouri Norstein, sacré meilleur film d'animation de tous les temps en 1984, qui sonde la mémoire et l'enfance...

À l'autre bout du spectre, en écho à **L'idée**, on trouvait la trilogie **Intolérance** de Phil Mulloy, qui, tout en prenant le parti de la satire et de l'humour (très) noir, nous interroge sur la condition humaine et ce que nous en faisons.

Cinq autres films étaient également présentés, et, s'ils ne font pas (encore) figure de chefs-d'œuvre, répondaient plus légèrement aux grands auteurs. Citons **Mademoiselle Remarquable et sa carrière** de Joanna Rubin Dranger et **Pierres** de Katarina Kerekesová & Ivana Šebestová.

Les festivaliers ont pu, à travers cette sélection, goûter à la diversité de l'animation à la fois dans ses techniques (dessin, marionnettes, papier découpé, etc.) et dans ses atmosphères, du style brut d'un Mulloy à la douceur pastelle d'un Petrov, mais surtout éprouver sa force et sa passion.

Cécile Giraud

1
  9
  0